16.

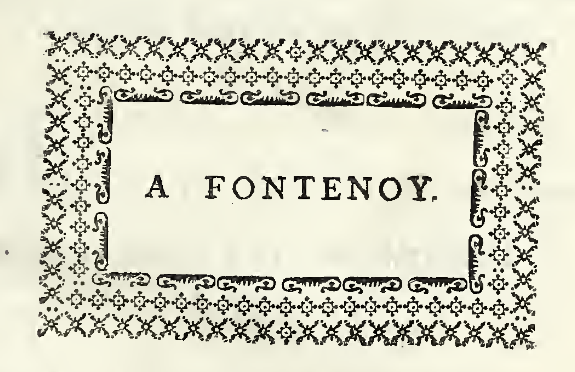
EPITRE 193.

AU ROI

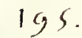
PAR GROS JEAN,

BEDEAU, CARILLONNEUR, ET FOSSOYEUR de la Paroiſſe de Fontenoy.

Seconde Edition, revûe, corrigée, & augmentée.


A FONTENOY.

MDCCXLV.





EPITRE AU ROI PAR GROS JEAN,

BEDEAU, CARILLONNEUR, ET FOSSOYEUR de la Paroiſſe de Fontenoy.

MONARQUE, le Phénix des Rois,
Quoi, tandis que chacun gazouille,
Que mon vieux Curé ſe dérouille
Et te fait entendre ſa voix,
Que ſon Vicaire nous chatouille
Par le récit de tes exploits ;
Et que le Magiſter barbouille

Et drappe d'un ſtile iroquois
Le fameux Chantre des Valois :
Que d'un ton de Goguefredouille
Tous les Marguilliers Fontenois
En fluttant à pleine gargouille
D'un excellent *Vinum* d'Arbois ;
Traitent l'Anglois de niquedouille
Et danſent au ſon des hautbois :
Serai-je comme une citrouille
Sans dire jamais deux ni trois ?
Imiterai-je ce Bavarois,
Dont la voix de crainte s'enrouille ;
Et qui pour ſon timide choix
Mérite par tout qu'on le pouille
Pour avoir eu peur des Hongrois
Qui ne ſont fiers qu'à la dépouille ?
Non, duſſai-je avoir ſur les doigts,
Il faut que dans des Vers en ois
Mariés à la rime en ouille,
J'exalte les braves François

Devant qui l'ennemi matois
Fuit, cede, plie & s'agenouille,
Le jour que les Albionnois
Vinrent avec les Hollandois
Pour prendre ſauciſſon, andouille;
Et boire le vin Champenois,
Plus fiers qu'habitans de la Pouille,
Ils crurent te donner des loix.
Déja la bleuatre patrouille
A leur aſpect eſt aux abois;
Dans le Camp tout va de guingois
Et l'Ennemi fouille & refouille.
Maurice, ce fier Saxonnois
Voyant que l'on mord le gravois;
Que dans le ſang chacun gargouille
Comme dans l'eau fait la grenouille,
S'avance vers ces fiers grivois
Dont la vaillance en tant d'endroits
Triompha mille & mille fois,
Leur dit deux mots, une bredouille,

198 Et leur rappelle leurs exploits.
Lors ils endoſſent le harnois:
On en vient aux mains, tout ſe brouille;
Et nos Ceſars en gens adroits,
D'un damas large de trois doigts,
Hachent plus fin que chair d'andouille,
Bras & pieds, ſoit gauches ou droits.
Tout ſe diſperſe & ſe débrouille:
Craignant plus le Sabre François
Que feu Saint Elme ou feu Gregeois,
Et voyant que tout ſe barbouille,
Que de ſang un Fleuve les mouille,
Et que malgré tous les convois
Et les renforts de dix endroits,
Maurice hors du Camp les gribouille;
L'Ennemi s'enfuit dans le Bois
Comme une timide grenouille:
Et du mieux qu'il peut cette fois
Se barricade & ſe verrouille.
Le vainqueur chargé de dépouille

Bien-tôt s'écrie à pleine voix,
Victoire au Heros des François.
Si quelqu'un murmure, ou gazouille
Mal-à-propos sur tes Exploits;
Je leur chanterai ma foi pouille;
Et les gaulerai comme noix.
Je l'ai vû, dirai-je, & j'étois
Ainsi qu'un gros pigeon cauchois,
Les deux pieds dans une gargouille
Juché tout au plus haut des toits:
Et quand j'entendis la Bredouille
Des Soldats bûvant le pivois,
Je descendis en tapinois;
Et prenant aussi-tôt ma douille,
Mes Cloches firent par trois fois
Relindindon, relindindois:
Ce qui veut dire en leur patois,
Vive au moins pour cent mille mois
Le Brave Héros des François.
Ainsi, grand Conquerant, je crois

Que je ſerois un nigue-douille
Si, peu ſoigneux d'emplir mon ouille,
Tandis que mon Curé narquois
Devant ton trône s'agenouille
Pour avoir quelque écu tournois ;
Mon Epître je finiſſois
Sans te prouver auſſi mes droits.
Il m'en revient par trois endroits :
Comme Foſſoyeur pour la fouille,
Carillonneur pour les dindois,
Comme Bedeau (point ne barbouille)
On ſçait que c'eſt mon droit d'empouille.
Ils ſont ſi clairs que j'ennuyrois
Si mieux je les établiſſois :
Achevons donc, je m'apperçois,
Que par trop ici je gazouille.

FIN.


OREGON RULE CO.
U.S.A.

Que je ferois un nigue-douille
Si, peu foigneux d'emplir mon ouille,
Tandis que mon Curé narquois
Devant ton trône s'agenouille
Pour avoir quelque écu tournois;
Mon Epître je finiffois
Sans te prouver auffi mes droits.
Il m'en revient par trois endroits:
Comme Foffoyeur pour la fouille,
Carillonneur pour les dindois,
Comme Bèdeau (point ne barbouille)
On fçait que c'eft mon droit d'empouille.
Ils font fi clairs que j'ennuyrois,
Si mieux je les établiffois:
Achevons donc, je m'apperçois,
Que par trop ici je gazouille.

F I N.